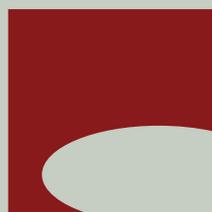


R E V U E

Le Club

AUTOMNE 2010



**Club
musical**
de Québec

120 ans

**14^e CONCOURS
INTERNATIONAL
« HENRYK WIENIAWSKI »
pour violonistes**

WIENER KLAVIERTRIO

**ARNALDO COHEN et
NAREH ARGHAMANYAN**

RENÉE FLEMING



RENÉE FLEMING, soprano
Photo: Decca/ANDREW ECCLES

COMÉDIEN MUSICIEN PEINTRE AUTEUR ARTISAN DANSEUR
PHOTOGRAPHE SCÉNARISTE VIDÉASTE SCULPTEUR...

LA RELÈVE A SA PLACE ICI

PREMIEREOVATION.COM

PREMIÈRE
Ovation

un tremplin
pour la relève

Entente de
développement culturel



QUEBECOR



VILLE DE
QUÉBEC

La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. Elle est aussi disponible en format PDF sur le site du Club à l'adresse suivante: clubmusicaldequebec.com, sous l'onglet Revue Le Club. En complément d'information, on y trouvera tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces.

Rédaction: Emmanuel Bernier

Traduction et rédaction des textes relatifs au concours Wieniawski: Thérèse Boutin

Relations de presse pour le concours Wieniawski: Communications Paulette Dufour

Logistique, graphisme et infographie: Pouliot Guay, graphistes

Publicité: Michelle Paré, 418-569-1973
azurcommunication@sympatico.ca

Impression: Imprimerie Nicober

Le Club musical de Québec tient à remercier le Consulat général des États-Unis pour sa contribution à ses activités.



4	Concours Wieniawski Mercredi 20 et jeudi 21 octobre
11	Wiener Klaviertrio Dimanche 24 octobre
14	Arnaldo Cohen et Nareh Arghamanyan Dimanche 7 novembre
17	Renée Fleming Mercredi 5 janvier

www.clubmusicaldequebec.com



leSoleil

Nous sommes fiers d'être associés à ce concours prestigieux.

COPAP

Commercialisation de produits de pâte et de papier

755, boul. Saint-Jean, bureau 305, Pointe-Claire (Québec) H9R 5M9, (514) 693-9150, info@copap.com

Les mercredi et jeudi 20 et 21 octobre 2010

Palais Montcalm
Salle Raoul-Jobin

14^e Concours international « Henryk Wieniawski » pour violonistes

Éliminatoires nord-américaines

David B. Sela, président d'honneur

David B. Sela

Président d'honneur



Preuve vivante que les affaires et les arts peuvent faire bon ménage et produire ensemble des résultats remarquables, David Sela, connu et respecté, tant chez les gens d'affaires que dans le monde culturel, est diplômé des universités Bar-Ilan en Israël (baccalauréat en études économiques), McGill à Montréal et HEC Paris (maîtrise en administration des affaires). En 1983, il commence sa carrière comme directeur des ventes pour une société montréalaise spécialisée dans l'exportation de produits forestiers. En 1989, il fonde sa propre société, Copap inc., à Montréal. Constitué d'entreprises qui se consacrent exclusivement à la commercialisation et à la distribution de produits de pâtes et de papiers, le Groupe Copap devient rapidement l'un des principaux intervenants en matière d'achat, de vente, d'entreposage et de distribution dans ce domaine à l'échelle mondiale. Grâce à son important réseau de bureaux et de sociétés affiliées au Canada, aux États-Unis, en France, au Brésil et en Chine, Copap voit son chiffre d'affaires annuel croître rapidement et atteindre près de 250 millions de dollars.

En plus d'être un entrepreneur émérite et influent, David Sela est un artiste et un mécène. Violoniste et choriste à ses heures, il a joué ou chanté avec plusieurs orchestres, dont l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre Métropolitain, I Musici de Montréal et l'Orchestre Lamoureux à Paris. David Sela siège au conseil d'administration de plusieurs organismes, notamment le comité exécutif d'I Musici de Montréal, l'Institut canadien d'art vocal, les Jeunesses musicales du Canada et PlaNet Finance Canada. Il est également Ambassadeur de l'Orchestre symphonique de l'Université de Montréal et administrateur de plusieurs organismes philanthropiques et culturels au Canada, aux États-Unis et en Europe.

La 14^e édition du Concours international de Violon Wieniawski se tiendra à Poznań (Pologne) en 2011, où convergera une nouvelle génération de jeunes virtuoses issus de diverses cultures et pour qui la mondialisation n'a plus de secrets. La musique est le lien qui les unit et ils n'hésitent pas à se mesurer les uns aux autres dans diverses compétitions, dont celle de Poznań.

La première édition du Concours Wieniawski, dit de Poznań, s'est tenue à Varsovie en 1935 pour célébrer le centième anniversaire de Henryk Wieniawski. La Française Ginette Neveu avait alors été proclamée grande lauréate. Mais la Seconde Guerre mondiale et ses dévastations contraignirent les organisateurs à se tourner vers Poznań. La première édition de cette nouvelle ère s'y déroula en décembre 1952 : 23 violonistes venus de sept pays s'y inscrivent et on couronne l'Ukrainien Igor Oistrakh. D'ailleurs, le premier Polonais à remporter la médaille d'or fut Piotr Janowski en 1967. Toutefois, certaines éditions de ce concours n'ont pas retenu de premier prix. Ce fut le cas en 1996 alors que le concours était sous la présidence d'honneur de Yehudi Menuhin.

En 2001, la Société Wieniawski innove et confie le programme, les règlements, la présidence du jury ainsi que sa composition à un musicien de renom. Les honneurs vont à Shlomo Mintz, violoniste et pédagogue de réputation internationale. Suivant ce modèle, la 14^e édition est confiée à Maxim Vengerov.

La présentation à Québec des éliminatoires nord-américaines de la 14^e édition du Concours international « Henryk Wieniawski » pour violonistes est une coproduction

Club
musical
de Québec

120 ans

PALAIS
M()NTCALM

Jury du concours

MAXIM VENGEROV,

Président du jury

Violoniste virtuose, chef d'orchestre et pédagogue, Maxim Vengerov est considéré comme l'un des plus grands musiciens de l'heure.

Né le 20 août 1974 à Novossibirsk en Russie dans une famille de musiciens, il commence l'étude du violon dès l'âge de cinq ans. À dix ans, il s'inscrit à son premier concours à Lublin en Pologne, où il remporte le premier prix. À 16 ans, il est désigné grand lauréat du Concours Carl-Flesch à Londres. Alors s'amorce une brillante carrière de soliste dans les plus grandes salles d'Europe. Puis viennent les enregistrements (plus d'une centaine à ce jour) souvent suivis de prix prestigieux. Son travail auprès de jeunes musiciens fait l'objet du documentaire *Playing by Heart* présenté à Cannes en 1999. Entretemps, il étudie le violon baroque et le répertoire de l'époque. Musicien aux multiples talents, il s'adonne au jazz et à la direction d'orchestre. En 1997, il est nommé envoyé spécial de l'UNICEF pour la musique et, en 2005, il devient professeur à l'Académie royale de musique de Londres. Maxim Vengerov s'est d'ailleurs produit à Québec à quatre reprises (1996, 1998, 2001 et 2002), sous l'égide du Club musical.

En juin 2009, il est nommé président du jury du Concours Wieniawski de Poznań, dont la 14^e édition se tiendra en octobre 2011.

LOUISE FORAND-SAMSON,

directrice artistique du Club musical de Québec

Le nom de Louise Forand-Samson est indissociable de la vie musicale de Québec. Depuis plus de 40 ans, elle accomplit un travail remarquable en tant que directrice artistique du Club musical de Québec. Grâce à son flair unique et à ses contacts privilégiés avec les plus illustres chanteurs et instrumentistes de notre époque, elle est à l'origine de concerts et de récitals mémorables ainsi que de premières prestations d'artistes exceptionnels en devenir.

Pianiste de formation, Louise Forand-Samson s'est consacrée à l'enseignement au Conservatoire de musique de Québec pendant près de 25 ans. Responsable du développement international des Violons du Roy pendant quelques années, codirectrice artistique du Festival international de Lanaudière entre 1990 et 2000, elle a reçu plusieurs bourses et prix dont celui de



PHOTO: TIBOR RAUCH

La Fondation de l'Orchestre symphonique de Québec. À titre de jurée, elle participe régulièrement à des concours tant au Canada qu'à l'étranger.

Volubile, enjouée, fonceuse, déterminée, assurée, active, directe, lorsque l'on rencontre Louise Forand-Samson, on se retrouve face à une figure connue et respectée, dotée d'une solide expérience. Le 3 juin dernier, elle a été admise au grade d'Officière de l'Ordre national du Québec.

MAYUMI SEILER, *violoniste*

Violoniste accomplie, Mayumi Seiler est née au Japon et a fait ses études de violon au Mozarteum de Salzbourg en Autriche. Établie maintenant à Toronto, où elle a fondé l'ensemble de musique de chambre Via Salzburg, elle continue de se produire en tant que soliste et chambriste en Europe, au Japon et en Amérique dans les plus grandes salles de concert et avec des chefs de renom, dont Maxim Vengerov. Elle est également membre du quartet Seiler avec ses trois sœurs. Elle a une importante discographie à son actif, ayant enregistré avec Virgin Classics, JVC Victor, Hyperion et Capriccio.

Mayumi Seiler enseigne à l'Université de Toronto et à l'école de musique Glen Gould. Elle joue sur un J.B. Guadagnini de 1740.



YULI TUROWSKI, *directeur musical d'I Musici de Montréal*

Yuli Turovsky est entré au Conservatoire Tchaïkovski à l'âge de 7 ans où il étudie auprès de Galina Kozolupova. Après des études qui le mènent au doctorat, il remporte le premier prix du Concours de violoncelle de l'URSS d'alors et il est parmi les lauréats du 22^e Concours international Printemps de Prague. Il se joint ensuite à l'Orchestre de chambre de Moscou avec lequel il participe à de nombreuses tournées à travers le monde.

Devenu citoyen canadien, il fonde le Trio Borodine en 1977 puis, avec son épouse, la violoniste Éleonora Turovsky, l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal en 1983. Entretemps, il a poursuivi une brillante carrière d'instrumentiste tant en Europe qu'en Amérique. Yuli Turovsky enseigne depuis plusieurs années à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Il a aussi mis sur pied le Concours international pour jeunes solistes en formation au Centre d'Arts Orford. Il a participé à l'enregistrement de plus de 81 disques pour Melodya, CBS, SRC et Chandos.



Candidats-es

Veronika Cherniak (Canada)

Arrivée au Canada en 2000 à l'âge de neuf ans, Veronika Cherniak est née à Minsk en Biélorussie, où elle a étudié pendant trois ans au conservatoire. Après avoir pris des cours privés à Montréal, elle est admise au Conservatoire de Montréal en 2004 où elle étudie avec Johanne Arel. De 2001 à 2007, elle remporte cinq fois le premier prix au Festival de musique classique de Montréal. Pendant cette même période, elle remporte trois fois un premier prix, au Concours de musique du Canada. En 2007, elle est lauréate, catégorie 16 ans et moins, du concours de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières.



Sonia Hernandez (Canada)

Native de l'Espagne, Sonia Hernandez commence l'étude du violon à cinq ans. Encore enfant, elle poursuit ses études à Sofia en Bulgarie, puis à Montréal au Conservatoire de musique dans la classe de Johanne Arel. Elle termine présentement une maîtrise à l'Université de Montréal avec Éleonora Turovsky. Elle a remporté un 2^e prix et un 3^e prix au Festival de musique classique de Montréal en 2002 et en 2004.



Félix Mendelssohn	CONCERTO N° 2 EN MI MINEUR, opus 64 I. Allegro molto appassionato
César Franck	SONATE POUR VIOLON EN LA MAJEUR III. Ben moderato
Henryk Wieniawski	ÉTUDES-CAPRICES N° 4, opus 18
Niccolò Paganini	CAPRICE POUR VIOLON N° 17 EN MI BÉMOL MAJEUR, opus 1

Félix Mendelssohn	CONCERTO N° 2 EN MI MINEUR, opus 64 I. Allegro molto appassionato
César Franck	SONATE POUR VIOLON EN LA MAJEUR III. Ben moderato
Henryk Wieniawski	ÉTUDES-CAPRICES N° 4, opus 18
Niccolò Paganini	CAPRICE POUR VIOLON N° 13 EN SI BÉMOL MAJEUR, opus 1

Ying Fu (Chine)

Diplômé du Conservatoire de Shanghai (2006), Ying Fu étudie présentement à l'Université Rice de Houston, où il termine un doctorat en interprétation sous la direction de Sergiu Luca. Arrivé aux États-Unis en 2006, il a depuis remporté plusieurs prix dans de nombreux concours de Washington à San Antonio en passant par Houston et Chicago. Il est boursier de la Fondation Presser.



Justyna Jara (Pologne)

Née en Pologne, Justyna Jara est diplômée de l'Académie Frédéric Chopin et de l'école de musique Brzewski de Varsovie. Elle étudie présentement à Julliard dans la classe de Lewis Kaplan. De 2001 à 2006, elle a remporté de nombreux prix dans diverses compétitions dans son pays d'origine. Elle s'est également produite en tant que soliste et chambriste dans une dizaine de pays d'Europe, en plus de participer à plusieurs festivals tant aux États-Unis que sur le vieux continent.



Félix Mendelssohn	CONCERTO N° 2 EN MI MINEUR, opus 64 I. Allegro molto appassionato
Johannes Brahms	SONATE POUR VIOLON ET PIANO EN LA MAJEUR, opus 100 I. Allegro amabile
Henryk Wieniawski	ÉTUDES-CAPRICES N° 4, opus 18
Niccolò Paganini	CAPRICE POUR VIOLON N° 7 EN LA MINEUR, opus 1

Félix Mendelssohn	CONCERTO N° 2 EN MI MINEUR, opus 64 I. Allegro molto appassionato
Johannes Brahms	SONATE POUR VIOLON ET PIANO EN LA MAJEUR, opus 100 I. Allegro amabile
Henryk Wieniawski	ÉTUDES-CAPRICES N° 4, opus 18
Niccolò Paganini	CAPRICE POUR VIOLON N° 17 EN MI BÉMOL MAJEUR, opus 1

Hannah Ji (USA)

Hannah Ji étudie présentement à l'Institut Curtis de Philadelphie dans la classe d'Aaron Rosand. Elle est diplômée du Manhattan School of Music. En plus de participer à plusieurs festivals aux États-Unis, elle s'est jointe au programme des jeunes artistes du Centre national des Arts à Ottawa, sous la direction de Pinchas Zukerman. Entre 2005 et 2009, elle a remporté de nombreux prix dans une dizaine de concours à New York, au New Jersey et au Connecticut.



Félix Mendelssohn	CONCERTO N° 2 EN MI MINEUR, opus 64 I. Allegro molto appassionato
César Franck	SONATE POUR VIOLON EN LA MAJEUR III. Ben moderato
Henryk Wieniawski	ÉTUDES-CAPRICES N° 4, opus 18
Niccolò Paganini	CAPRICE POUR VIOLON N° 17 EN MI BÉMOL MAJEUR, opus 1

Kobi Malkin (Israël)

Né en Israël, Kobi Malkin étudie présentement au New England Conservatory à Boston avec Miriam Fried. Il est boursier de la Fondation Amérique-Israël et de la Fondation Ilona Feher. Au cours des dix dernières années, il s'est distingué dans de nombreux concours tant en Israël, en Europe, qu'aux États-Unis. Pendant cette même période, il s'est produit en tant que soliste avec plusieurs orchestres symphoniques et orchestres de chambre en Israël. La compagnie Yehuda Zisapel lui prête un Guaragnini de 1759.



Félix Mendelssohn	CONCERTO N° 2 EN MI MINEUR, opus 64 I. Allegro molto appassionato.
Johannes Brahms	SONATE POUR VIOLON ET PIANO EN LA MAJEUR, opus 100 I. Allegro amabile
Henryk Wieniawski	ÉTUDES-CAPRICES N° 4, opus 18
Niccolò Paganini	CAPRICE POUR VIOLON N° 19 EN MI BÉMOL MAJEUR, opus 1

Robert Margaryan (Arménie)

Robert Margaryan a commencé à étudier le violon à Erevan en Arménie. En 2002, à l'âge de 17 ans, il est admis à l'Université de Montréal. Il est lauréat du Concours de musique du Canada (2007) et du Festival de musique de Sorel-Tracy. À titre de boursier de l'Association arménienne-canadienne, il a donné de nombreux récitals à Toronto. Depuis 2005, il s'est produit avec l'ensemble I Musici et le St. Lawrence String Quartet de Montréal, ailleurs au Canada, aux États-Unis et dans plusieurs pays en Amérique du Sud. Il est membre du quintette Dominante de Montréal. Il termine présentement ses études à l'Université de Montréal avec la violoniste Éleonora Turovsky.



Félix Mendelssohn	CONCERTO N° 2 EN MI MINEUR, opus 64 I. Allegro molto appassionato
Niccolò Paganini	CAPRICE POUR VIOLON N° 21 EN LA MAJEUR, opus 1
Henryk Wieniawski	ÉTUDES-CAPRICES N° 4, opus 18
César Franck	SONATE POUR VIOLON EN LA MAJEUR III. Ben moderato

Nune Melikyan (Arménie)

D'origine arménienne, Nune Melikyan est née en Sibérie en 1990. Elle commence l'étude du violon dès l'âge de six ans, puis à neuf ans, sa famille l'inscrit à l'école de musique centrale de Moscou. Elle est diplômée du Conservatoire de cette même ville. Elle termine présentement une maîtrise à l'Université de Montréal, où elle étudie avec Vladimir Landsman. Elle a gagné de nombreux prix au Canada, en Europe de l'Ouest et en Russie. Elle est boursière de la Fondation Vladimir Spivakov, de la Fondation David Oistrakh et de la Société pour la jeunesse arménienne de Russie.



Félix Mendelssohn	CONCERTO N° 2 EN MI MINEUR, opus 64 I. Allegro molto appassionato
César Franck	SONATE POUR VIOLON EN LA MAJEUR III. Ben moderato
Henryk Wieniawski	ÉTUDES-CAPRICES N° 3, opus 18
Niccolò Paganini	CAPRICE POUR VIOLON N° 11 EN DO MAJEUR, opus 1

Nadia Monczak (Pologne)

Nadia Monczak étudie actuellement avec Vladimir Landsman à l'Université de Montréal. Elle participe régulièrement à des cours de maître en Europe avec les professeurs Zakhar Bron et Marcin Baranowski. Elle fait partie de plusieurs ensembles de musique de chambre en Pologne et au Canada. Elle a récemment été invitée à titre de soliste avec l'Orchestre de chambre Amadeus de la Radio polonaise, le Brandenburgisches Staatsorchester de Francfort et l'Orchestre symphonique de Thorn.



Niccolò Paganini	CAPRICE POUR VIOLON N° 19 EN MI BÉMOL MAJEUR, opus 1
Henryk Wieniawski	ÉTUDES-CAPRICES N° 4, opus 18
César Franck	SONATE POUR VIOLON EN LA MAJEUR III. Ben moderato
Félix Mendelssohn	CONCERTO N° 2 EN MI MINEUR, opus 64 I. Allegro molto appassionato

Takahashi Muneyoshi (Japon)

Takahashi Muneyoshi est diplômé du Conservatoire de musique Toho Gakuen au Japon, où il a obtenu son baccalauréat en interprétation avec la plus haute distinction. Au cours de ses études au Japon, il a reçu de nombreux prix et distinctions. Boursier de la Eastman School of Music de l'Université Rochester, il y obtient sa maîtrise en 2007. Depuis, il se produit dans de nombreuses formations de musique de chambre aux États-Unis.



Félix Mendelssohn	CONCERTO N° 2 EN MI MINEUR, opus 64 I. Allegro molto appassionato
César Franck	SONATE POUR VIOLON EN LA MAJEUR III. Ben moderato
Henryk Wieniawski	ÉTUDES-CAPRICES N° 4, opus 18
Niccolò Paganini	CAPRICE POUR VIOLON N° 24 EN LA MINEUR, opus 1

Cheng Yang Shu (Canada)

Cheng Yang Shu joue du violon depuis l'âge de six ans. Il est présentement inscrit à l'Université de Montréal, sous la direction d'Éleonora Turovsky. À 14 ans, il est invité à titre de soliste avec l'orchestre de chambre I Musici de Montréal. Il s'est également distingué dans de nombreuses compétitions, dont le Concours de musique du Canada.



Félix Mendelssohn	CONCERTO N° 2 EN MI MINEUR, opus 64 I. Allegro molto appassionato
César Franck	SONATE POUR VIOLON EN LA MAJEUR III. Ben moderato
Henryk Wieniawski	ÉTUDES-CAPRICES N° 4, opus 18
Niccolò Paganini	CAPRICE POUR VIOLON N° 11 EN DO MAJEUR, opus 1

Yifan Zhou (Chine)

Yifan Zhou a d'abord étudié avec son père avant de s'inscrire au Conservatoire de musique de Shanghai. Puis, elle a poursuivi ses études au Conservatoire Yong Siew Toh de Singapour. En 2008, elle a obtenu une bourse afin de poursuivre sa formation au Peabody Institute, où elle est violon solo de l'Orchestre symphonique. L'été dernier elle a été nommée au même titre à l'Orchestre du Festival de musique du Texas. Elle est également Fellow de l'école de musique et du festival de musique d'Aspen au Colorado, où elle étudie avec Herbert Greenberg.



Félix Mendelssohn	CONCERTO N° 2 EN MI MINEUR, opus 64 I. Allegro molto appassionato
Johannes Brahms	SONATE POUR VIOLON ET PIANO EN LA MAJEUR, opus 100 I. Allegro amabile
Henryk Wieniawski	ÉTUDES-CAPRICES N° 4, opus 18
Niccolò Paganini	CAPRICE POUR VIOLON N° 11 EN DO MAJEUR, opus 1

QUOI FAIRE
A QUEBEC.COM

VOTRE AGENDA
CULTUREL EN LIGNE

- MUSIQUE - FAMILLE
- SPECTACLES - SPORTS
- EXPOSITIONS - en un seul clic!

www.quoifairequebec.com



PIANISTES ACCOMPAGNATEURS

Maxim Bernard

Maxim Bernard est né à Québec. Venu au piano à l'âge de 13 ans, il a tôt fait de se démarquer dans divers concours nationaux et internationaux par son talent indéniable, sa solide technique, son étonnante maturité et sa sensibilité musicale. Parmi ceux-ci, notons le Tremplin international du Concours de musique du Canada, le Concours de concertos de l'Université d'Indiana et le Concours de musique du Canada. Maxim Bernard a pu être entendu comme soliste avec les orchestres symphoniques de Bloomington, Québec, Edmonton, Oakville et du Conservatoire de musique de Québec, de même qu'avec l'Orchestre philharmonique du Nouveau-Monde. En récital, il a été l'invité, entre autres, du Palais Montcalm de Québec et du Festival de Musique de chambre à Sainte-Pétronille.

Maxim Bernard a étudié pendant sept ans au Conservatoire de musique de Québec : le piano avec Suzanne Beaubien et la musique de chambre avec Darren Lowe. Boursier du Conseil des Arts du Canada, il a poursuivi ses études auprès d'André Laplante à l'École Glenn Gould du Conservatoire Royal de musique de Toronto où il a obtenu un Diplôme d'artiste. Boursier du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture et de l'Université d'Indiana, où il enseigne présentement, Bernard y complète un doctorat avec le professeur Menahem Pressler.

Hugues Cloutier

Recconnu par la critique et par ses pairs pour sa sensibilité artistique et pour la richesse de ses interprétations musicales, Hugues Cloutier s'est taillé une place de choix parmi la jeune génération de pianistes. Titulaire d'un doctorat en interprétation de l'Université de Montréal, sous la direction de Marc Durand, Hugues Cloutier détient également le Prix avec grande distinction en piano et en musique de chambre du Conservatoire de musique de Québec. Au fil des ans, il a reçu plusieurs prix et bourses, dont la Médaille du Gouverneur général du Canada, en plus d'être lauréat de plusieurs concours de musique nationaux et internationaux. Il a travaillé avec André Laplante et Jean-Paul Sévilla, auprès de qui il s'est perfectionné en France pendant deux ans et demi. Il a participé à plusieurs classes de maître : Lazar Berman, Emanuel Ax, José Feghali, Michel Dalberto, Richard Raymond, etc. Hugues Cloutier a donné plusieurs récitals au Canada et en France en tant que soliste, chambriste et accompagnateur. Il s'est aussi produit à quelques reprises à la télévision et à la radio.

Trois fois merci!

Un merci tout particulier à tous les bénévoles qui ont consacré beaucoup de leur précieux temps à l'organisation de ces éliminatoires nord-américaines de la 14^e édition du Concours international « Henryk Wieniawski » pour violonistes, à la direction du Conservatoire de musique de Québec, aux familles qui ont généreusement accepté d'accueillir les candidats et candidates durant leur séjour à Québec, à Marcel Lapointe pour la préparation des pianos, à Jocelyne Desjardins, secrétaire du jury, Lise Létourneau, régisseuse de coulisses, de même qu'à toutes les personnes ou organismes qui ont contribué de près ou de loin au succès de cet événement.

Le Club musical de Québec, 120 ans de grandeur!

MUSIQUÉ DES DIEUX POUR LA 120^E SAISON. (Québec) La directrice artistique du Club musical de Québec, Louise Samson, n'est pas peu fière de sa programmation 2010-2011, annoncée hier. «Il chante comme un dieu et il est beau comme un dieu, lance-t-elle à propos du baryton Dmitri Hvorostovsky. Et que dire de la soprano Renée Fleming, «voix et visage d'anges», qui sera également de passage chez nous. Pour sa 120^e saison, l'institution propose sept rendez-vous avec des artistes «au firmament», des musiciens de Russie et d'Amérique, mais aussi d'Autriche, du Brésil, de la Roumanie et de l'Italie. C'est par montage vidéo que Mme Samson a livré les détails de la nouvelle affiche du Club, car elle doit subir ce matin une intervention chirurgicale. Avec sa fougue et sa passion habituelles, elle a décliné sa liste d'invités. L'un des trios «les plus appréciés de la planète» en musique de chambre, Wiener Klaviertrio (Trio de Vienne avec piano), entamera la saison à la salle Louis-Frédette du Grand Théâtre le 24 octobre. Le pianiste Stefan Mendl, le violoniste Wolfgang Redek et le violoncelliste Matthias Gredler composent l'ensemble répété pour sa fusion totale. Puis Louise Samson a eu envie de réentendre le pianiste brésilien Arnaldo Cohen, qui a fait un passage remarqué l'an dernier. Elle a eu l'idée cette fois de le jumeler à la jeune Roumaine Mihaela Ursuleasa, pour un concert piano à quatre mains. Le projet a

fructifié puisque les deux artistes qui s'apprécient beaucoup feront trois tournées ensemble. Leur visite à Québec est prévue le 7 novembre. Le 5 janvier 2011, la grande diva Renée Fleming lancera l'année du 120^e anniversaire du Club musical. Celle qui a commencé comme choriste dans sa paroisse, puis chanteuse de jazz, est aujourd'hui au zénith de l'art lyrique. La soprano américaine qui se produit partout dans le monde faisait notamment partie de la brochette de stars venues fêter l'investiture de Barack Obama en janvier 2009. L'Italie en hiver. Au cœur de l'hiver, l'Italie s'invitera au Grand Théâtre avec Il Gardino Armonico, «l'ensemble préféré de Cecilia Bartolini». Spécialiste de la musique de l'époque baroque, l'orchestre est au programme le 21 février. Récipiendaire de deux Grammys, la jeune violoniste Hilary Hahn fera un saut en ville le 3 mars. L'artiste américaine, qu'on dit poète de l'archet, a une présence soutenue autant sur disque qu'en concert. Pour mieux la connaître, on peut lire son journal quotidien sur son site www.hilaryhahn.com. Le pianiste Nelson Freire avait fait fureur lors de sa venue à Québec avec son amie Martha Argerich en 2005. Surnommé le Rubinstein du Brésil, il revient en solo le 14 mars. Enfin, le baryton russe Dmitri Hvorostovsky fera aussi un retour au Grand Théâtre. Il avait fait saïtir la profondeur, la richesse et la beauté de la musique de sa patrie en novembre 2007 devant une salle archi-bonodée et

subjugée. Sa voix chaude et veloutée clôturera la saison du Club musical, le 4 mai 2011. **120 ANS DE DÉVOUEMENT À LA CAUSE MUSICALE.** (Québec) Le Club musical de Québec annonçait hier la programmation de sa 120^e saison. En remontant dans la petite histoire, on découvre une belle aventure de mélomanie bénévole. En 1891, un groupe de dames de la bonne société québécoise s'inspire d'une idée venant des États-Unis et du Canada anglais pour former une société musicale, le Quebec Ladies' Morning Musical Club. Les 16 membres d'origine (huit anglophones et huit francophones) organisent dès lors de petits concerts donnés dans des salons privés, recrutant de nouveaux membres et cherchant de nouveaux solistes à entendre. Le Club fait parler de lui en 1896 à la suite d'une soirée de gala au Château Frontenac. Et la liste des abonnées s'allonge. Les dames se rencontrent alors au YMCA, sur la rue Saint-Jean à l'époque. Elles déménagent ensuite au Morrin College, puis à la salle des Chevaliers de Colomb de la Grande Allée, à la salle de bal du Château Frontenac, à l'Institut Canadien et au Grand Théâtre de Québec. L'appellation du Club s'est transformée et francisée pour devenir le Club musical des dames de Québec et, finalement, le Club musical de Québec en 1969 (même si les messieurs sont admis aux concerts depuis fort longtemps dans le cercle de ces mélomanes). Malgré des hauts et des bas, l'organisme a but

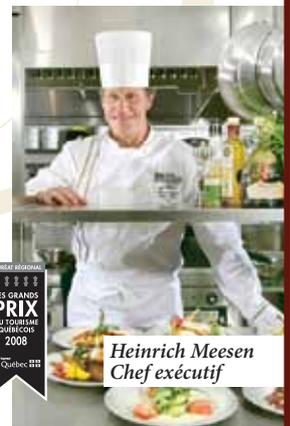
non lucratif vit toujours. Le Club roule avec un budget annuel de 260 000 \$. Il compte sur des subventions de la Ville de Québec et du Conseil des arts et des lettres de Québec. Mais 85 % de ses revenus sont générés par ses propres activités. Mille trois cents abonnés mettent l'épaulé à la roue bon an mal an. «Notre public fait partie du miracle», dit l'actuelle directrice artistique, Louise Samson. La passion selon Louise Samson. L'autre facteur clé de cette réussite : le bénévolat. «C'est vraiment de l'artisanat depuis le début», dit Mme Samson. Elle-même se dépense corps et âme pour le Club depuis 1969. Une tâche qui s'ajoutait à ses cours, puisqu'elle a enseigné le piano au Conservatoire jusqu'en 1990. Cette année-là, elle acceptait de prendre la direction artistique du Festival international de Lanaudière. Après 10 ans sur la route entre Québec et Joliette, elle a rendu son tablier pour se consacrer au Club de Québec. Femme débordante d'énergie et d'idées, elle a fait beaucoup avec peu. «La nécessité est le maître de l'invention», cite celle qui a souvent payé ses déplacements à Paris ou à Londres. Tout est question de réseautage pour Louise Samson, qui a réussi à attirer les plus grands comme Martha Argerich, Krystian Zimerman, Yo-Yo Ma ou Renée Fleming. Quels sont ses critères de sélection? Le coup de cœur, la curiosité et le hasard. «Dès que ça m'impressionne, je vais plus loin, je reçois des disques et j'écoute tout. Je lis beaucoup,

mais je n'aime pas lire les critiques, je n'aime pas qu'on me dise quoi penser. Sa passion pour la musique, elle la partageait avec son mari, Marc Samson, qui était critique de musique classique pour Le Soleil et aujourd'hui malheureusement décédé. Le couple a accueilli dans sa maison de Sainte-Foy plusieurs artistes en visite pour le Club (quand ils ne vont pas au Château Laurier), donnant lieu à des rencontres mémorables. «Ce sont des gens qui passent leur vie dans les avions, les aéroports et les hôtels. De venir chez moi, ça leur fait du bien.» Elle raconte que la contralto polonaise Ewa Podles lui a déjà cuisiné des paczki, crêpes délicieuses. Radu Lupu, pianiste roumain, lui a dit qu'il mangérait n'importe quoi... sauf du poisson, de la volaille et des fraises. Elle a aussi couru toute la ville un dimanche soir pour trouver une chemise blanche qui convenait au gabaïnt du baryton suédois Hakan Hagggard. Mme Samson a tissé des liens presque maternels avec certaines étoiles montantes. Elle qui a perdu 208 livres en 18 mois après une chirurgie bariatrique parle encore avec émotion du geste du jeune violoniste russe Maxim Vengerov. Il est venu à ses frais donner un concert bénéfice pour ses groupes de soutien en obésité morbide. À l'écouter parler, on comprend qu'elle a toujours la passion de continuer sa mission au Club musical de Québec. Son dernier désir est d'attirer le plus de jeunes chez ses abonnés.

leSoleil

Traiteur événementiel de Québec, le **George V** félicite le Club musical de Québec pour sa 120^e saison.

Tout comme le Club, le **George V**
vous offre des harmonies de
saveurs pour donner une **note** unique
à votre événement!



LES GRANDS PRIX DU TONNERRE QUINQUENNAL 2008
Heinrich Meesen
Chef exécutif

HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC
★ ★ ★ ★ ★
ET SON TRAITEUR ÉVÉNEMENTIEL
George V

Découvrez nos produits et services au
www.legeorge-v.com
418 522-3848, poste 677

Le dimanche 24 octobre 2010

Grand Théâtre de Québec

Salle Louis-Fréchette

WKR Wiener Klaviertrio



Stefan Mendl, piano

Wolfgang Redik, violon

Matthias Gredler, violoncelle

Fondé en 1988 par le violoniste Wolfgang Redik, le violoncelliste Marcus Trefny et le pianiste Stefan Mendl, le Wiener Klaviertrio est un ensemble de haut vol qui enchante la critique comme les publics les plus exigeants. S'étant perfectionné auprès des chambristes et des ensembles les plus reconnus – Isaac Stern, Joseph Kalichstein, Ralph Kirschbaum, le Trio Beaux-Arts, le Trio de Trieste, le Quatuor Guarneri et le Quatuor LaSalle –, le trio accueille en son sein, en 2001, le violoncelliste Matthias Gredler.

Le Wiener Klaviertrio se fait entendre dans la plupart des grands centres musicaux du globe. Londres (Wigmore Hall), Paris, New York (Lincoln Center), Vienne (Musikverein), Amsterdam (Concertgebouw), Toronto, Washington (Kennedy Center), Tokyo, Sydney et Berlin ne sont que quelques-uns des lieux de prédilection de l'ensemble. Celui-ci s'est produit également à de nombreuses occasions dans le *Triple Concerto* de Beethoven avec l'Orchestre philharmonique de Belgique, l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal ainsi que l'Orchestre de chambre de Munich. Les trois instrumentistes sont aussi des habitués de festivals tels que le Schubertiade Schwarzenberg, le Festival d'Aix-en-Provence, le Beethovenfest Bonn, le Mozartwoche Salzburg et les festivals d'Ottawa et de Lanaudière.

La saison 2010-2011 s'annonce des plus palpitantes pour le Wiener Klaviertrio. En plus de ses débuts à Moscou, à Shanghai et à Radio-France, l'ensemble foulera de nouveau en février la mythique scène du Concertgebouw d'Amsterdam et effectuera des tournées en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Ensemble en résidence du Konzerthaus de Vienne depuis 2006, il agira au même titre au Wigmore Hall de Londres dès 2011.

Enregistrant principalement chez Nimbus Record, le trio a gravé des disques contenant entre autres des œuvres de Haydn, Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Dvorak, Schönberg et Schnittke. Chaleureusement accueillis, certains de ces disques ont valu au Wiener Klaviertrio d'importantes récompenses, dont le Gramophone Editors Choice, le London Times Classical Album of the Year ainsi que l'Echo-Klassik Award en juillet dernier pour leur récent enregistrement de trios de Haydn.

ostr
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TROIS-RIVIERES
JACQUES LACOMBE, DIRECTEUR ARTISTIQUE

SAISON 2010-2011

L'oiseau de feu
Les quatre saisons
Chopin : 200 ans de romantisme
Le Messie
Autour de Mendelssohn
Les mille et une nuits
Un dimanche à l'opéra
La nature selon Mahler

www.ostr.ca • 1 866 416-9797

Photo: Fred Sturker

PROGRAMME

Joseph HAYDN

TRIO N° 42 en mi bémol majeur, Hob.XV.30

*Allegro moderato**Andante con moto**Presto*

Robert SCHUMANN

PHANTASIESTÜCKE POUR PIANO, VIOLON
ET VIOLONCELLE, opus 88*Romanze: Nicht schnell mit innigen Ausdruck**Humoreske: Lebhaft**Duett: Langsam und mit innigem Ausdruck**Finale: Im Marchtempo*

ENTRACTE

Piotr Ilyitch TCHAIKOVSKI

Trio en la majeur «À la mémoire d'un grand
artiste», opus 50*Pezzo elegiaco: Moderato assai – Allegro giusto**Tema con variazioni**Variatione finale e Coda: Allegro risoluto e con fuoco – Allegro con
moto – Lugubre*

LE PIANO EST PRÉPARÉ PAR MARCEL LAPOINTE.

WIENER KLAVIERTRIO

Le dimanche 24 octobre 2010
Grand Théâtre de QuébecNotes sur les œuvres
au programme du 24 octobre

Joseph HAYDN (1732-1809)

TRIO N° 42 EN MI BÉMOL MAJEUR, Hob.XV.30

Considéré comme l'une de ses plus remarquables œuvres pour trio avec piano, violon et violoncelle, le *Trio n° 42 en mi bémol majeur* de Haydn aurait été terminé en 1796, peu après son second séjour en Angleterre et a été écrit à Vienne, contrairement aux quatorze autres, composés dans les dernières années à Londres. Le premier mouvement, remarquable par sa richesse thématique, commence par une mélodie gracieuse et ornée, assombrie d'une jolie manière par un *ut* bémol. Le deuxième thème, plaintif, explore pour sa part la région de *si* bémol mineur. Le développement retient davantage les éléments du premier groupe thématique, que l'on réentend dans la réexposition, qui elle, est judicieusement différenciée de l'exposition. Le mouvement central, d'une grave tranquillité, est une simple forme ternaire en *ut* majeur à 3/8 dans laquelle règne tout au long une sublime beauté mélodique. La plupart du temps, le violon et le violoncelle ne font que

doubler le clavier dans ce morceau. Enchaîné directement après la cadence suspensive finale de ce dernier, le théâtral *Presto* nous ramène quant à lui à la tonalité lumineuse de *mi* bémol. En forme de scherzo, il nous réserve plusieurs surprises...

Robert SCHUMANN (1810-1856)

PHANTASIESTÜCKE POUR PIANO, VIOLON
ET VIOLONCELLE, opus 88

L'année 1842 est considérée comme une année importante dans le cheminement musical de Schumann. Après avoir touché un peu à tout – piano, lieder, symphonie – le compositeur se donnera alors corps et âme dans la musique de chambre, écrivant les chefs-d'œuvre que sont les *Trois Quatuors*, opus 41, le *Quintette*, opus 44, et le *Quatuor avec piano*, opus 47. Le 6 décembre de la même année, il entreprend l'ébauche de ce qu'il espère voir devenir un trio pour piano et cordes, trois jours après avoir entendu le magnifique *Trio*, opus 49, de Mendelssohn. La soirée de cette même Saint-Nicolas, ce dernier sera par ailleurs assis au piano pour la création privée du *Quintette*. L'œuvre que Schumann achève le 28 décembre, visiblement las des grandes formes, n'a rien d'un trio standard, malgré ses quatre mouvements, qui ne sont liés que par une relative unité tonale. Visiblement déçu du résultat, le compositeur attendra 1850 pour faire éditer ces *Pièces de fantaisie*,

révisées, qu'il dit être d'une « nature fort délicate ». Les mouvements extrêmes sont dans la tonalité de *la mineur*, alors que les deux autres sont respectivement en *fa majeur* et en *ré mineur*.

Alors que la courte *Romance* (marquée « pas vite, avec une expression intime ») servie en ouverture laisse s'épancher une mélodie toute simple au piano, sans artifices du côté des cordes, l'*Humoreske* (« vif ») suivant est autrement plus développé. D'une coquette espièglerie, ce scherzo débute par une fusée descendante de quatre notes qui en constitue le matériau principal. Enchaînés sans interruption, les deux trios sont tantôt lyriques, tantôt fortement exaltés. À 6/8 comme le premier mouvement, le *Duo* (lent et avec expression), contrairement à celui-ci, donne un rôle de second plan au piano, qui devient la toile blanche sur laquelle se déploie les deux lignes amoureuses du violon et du violoncelle. Enfin, le mâle et joyeux *Finale* (« dans le tempo d'une marche ») est peut-être une réminiscence des dix-huit ans de Schumann, alors qu'il avait formé avec des camarades de Leipzig un quatuor avec piano, qui consommait en grande quantité de la musique de Beethoven et Schubert... et de la bière bavaroise! On a d'ailleurs l'impression d'avoir un peu picolé quand on entend le choral central au piano avec la mélodie décalée d'une croche aux cordes...

Piotr Ilyitch TCHAIKOVSKI (1840-1893)
TRIO POUR PIANO ET CORDES EN LA MINEUR
« À LA MÉMOIRE D'UN GRAND ARTISTE », opus 50

« Mes organes auditifs sont faits de telle sorte qu'il n'admettent absolument aucune combinaison du piano avec un violon ou un violoncelle. Pour moi les timbres différents de ces instruments se combattent, et ce m'est, je vous l'assure, une véritable torture, que d'écouter un trio avec violon ou violoncelle. » Il est difficile d'imaginer que l'auteur de ces lignes composa, un peu plus d'un an après les avoir écrites, un immense trio pour piano et cordes. On peut penser que c'est la mort de son mentor et ami, Nicolas Rubinstein, en même temps que la présence d'un trio en résidence chez sa protectrice, Madame von Meck, qui poussa Tchaïkovski à s'approprier cette combinaison qui lui inspirait quelque aversion. Rubinstein étant décédé en mars 1881, son protégé commença l'écriture du *Trio en la mineur* le 14 décembre pour le terminer le 9 février de l'année suivante, juste à temps pour le premier anniversaire de sa mort. Lors de la création, au Conservatoire de Moscou, Serge Taneiev, qui fut élève de Rubinstein, tenait la partie de clavier. Celle-ci, extrêmement ardue, est écrite dans un style concertant, tout comme les parties de cordes.

D'une structure inhabituelle, l'œuvre est constituée de deux grandes parties : une vaste pièce élégiaque et une série de variations, dont la dernière tient lieu de troisième mouvement. Le premier mouvement est un allegro de sonate pas très orthodoxe. En effet, contrairement à la tradition, Tchaïkovski présente le thème féminin d'abord, suivi du thème masculin. Le premier est empreint d'une nostalgie toute russe (pensons au premier mouvement de sa *Pathétique*), alors que le deuxième, avec ses lourds accords, est d'une virilité affirmée. Le développement exploite l'écriture en canon et la réexposition, plutôt brève, nous amène vers un *Adagio con duolo*, sorte de réminiscence du premier thème, avant une rutilante coda. Viennent ensuite les onze variations sur un thème populaire, dont le souvenir évoquait pour le compositeur les beaux moments passés en compagnie de son ami. Parmi les variations dignes de mention, on compte la cinquième, tout droit issue d'une boîte à musique, la fugue à trois voix faisant office de huitième variation, ainsi que la dixième, une mazurka qui aurait presque pu être écrite par Chopin. La Titanesque, la dernière variation utilise le thème folklorique en guise de second thème et reprend, avant sa brillant péroration, le début du premier mouvement, déguisé en marche funèbre.



The Metropolitan Opera **HD LIVE**

Billets en vente maintenant
cineplex.com/evenements

Présenté aux cinémas
Cineplex Odeon Ste-Foy et
Cineplex Odeon Beauport

La série « The Met Opera : en direct et en haute définition » est rendue possible grâce à la généreuse contribution de la

Neubauer Family Foundation
La commandite d'entreprise de la série « The Met Opera : en direct et en haute définition » à l'échelle mondiale est rendue possible grâce à

Bloomberg
Les diffusions en haute définition sont appuyées par

Toll Brothers
America's Luxury Home Builder™

LES ÉVÉNEMENTS PREMIÈRES LOGES
CINEPLEX

© 2010 Cineplex. Diversification ou utilisation sous licence.

Arnaldo Cohen et Nareh Arghamanyan

Piano quatre mains



Arnaldo Cohen, pianiste

Né au Brésil, le pianiste Arnaldo Cohen mène une carrière fort remplie qui l'amène à jouer dans les grandes salles de concert d'Europe et d'Amérique du Nord et latine. Il s'est produit avec le Royal Philharmonic, l'Orchestre symphonique de la Radio Bavaroise, l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome sous la direction de Kurt Masur, Yehudi Menuhin et Wolfgang Sawallish.

Aux États-Unis, Arnaldo Cohen a joué d'un océan à l'autre, de l'Oregon à la Floride et du Texas au Wisconsin, comportant des engagements avec le Cleveland Orchestra, le Philadelphia Orchestra et le Los Angeles Philharmonic. Comme récitaliste, il a été invité à se produire dans le cadre des séries de concerts de salles aussi prestigieuses que le New York's Town Hall, où il a été louangé par la critique. Plusieurs événements sont inscrits à son agenda pour la saison 2010-2011, notamment l'interprétation du *Quatrième concerto* de Beethoven avec le St. Louis Symphony Orchestra et des récitals en Malaisie, au Singapour, au Brésil, en Argentine et un peu partout en Amérique du Nord. Le musicien brésilien foulera notamment pour la première fois la prestigieuse scène du Chicago's Symphony Center.

Arnaldo Cohen s'est d'abord fait connaître comme gagnant du Premier Prix du Concours international de piano Busoni en 1972, ce qui lui a valu de jouer avec l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam. Pendant cinq ans, il a été également membre du Trio Amadeus et a joué avec plusieurs quatuors à cordes, dont les Quatuors Lindsay et Chillingirian. Sa discographie compte notamment les deux concertos pour piano et la *Totentanz* de Liszt avec l'Orchestre symphonique national de Sao Paulo pour BIS Records. Pour le même label, il a

enregistré deux autres disques, le premier consacré à la musique de Liszt et le second intitulé *Trois siècles de musique brésilienne*, aussi encensé par les critiques. En outre, son enregistrement du *Quatrième concerto* de Rachmaninoff fait en 2009 avec l'Orchestre symphonique de Sao Paulo a été particulièrement remarqué.

Artiste aux multiples talents, Arnaldo Cohen entreprend ses études musicales dès l'âge de cinq ans. Il fréquente ensuite l'Université fédérale de Rio de Janeiro où il obtient des mentions d'excellence en piano et en violon, effectuant aussi des études en génie. Tout en travaillant comme violoniste au sein de l'Orchestre de l'Opéra de Rio de Janeiro, il poursuit ses études de piano auprès de Jacques Klein, disciple du légendaire William Kapell. Par la suite, il se perfectionne avec Bruno Seidlhofer et Dieter Weber.

Arnaldo Cohen s'est vu décerner un *honorary fellowship* par le Royal Northern College of Music à Manchester et a également enseigné à la Royal Academy of Music de Londres. Après avoir vécu une vingtaine d'années à Londres, il a récemment emménagé aux États-Unis, continuant son travail de pédagogue à la Indiana University de Bloomington.

Nareh Arghamanyan, pianiste

« NAREH ARGHAMANYAN [...], CELLE QUI PEUT VOUS FAIRE VENIR LES LARMES EN UN PHRASÉ SORTI DU CIEL. »
Christophe Huss, *Le Devoir*

Née en Arménie en 1989, Nareh Arghamanyan a remporté en 2008 le Concours Musical International de Montréal et compte parmi les talents les plus vifs de la nouvelle génération de pianistes.

Au cours de la présente saison, elle se produira avec l'Orchestre symphonique de Vienne sous la direction de Xian Zhang dans le *Concerto en sol* de Ravel, avec l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal en compagnie de Keri-Lynn Wilson dans le *Concerto n° 2* de Liszt, œuvre qu'elle interprétera en outre avec le Vancouver Symphony Orchestra avec James Gaffigan. Récitaliste fort en demande, Nareh Arghamanyan jouera à la Mozartiade d'Augsburg, au Singapour International Piano Festival, à la Portland International Piano Series, ainsi qu'à Bad Kissingen et à Vienne.

Au cours de la dernière saison, la musicienne a fait ses débuts à New York dans la série de concerts de la Frick Collection et aux San Francisco Performances, où elle a d'ailleurs été réinvitée en 2011. Elle a aussi joué le *Concerto n° 5* de Saint-Saëns avec le Winnipeg Symphony

Orchestra, le *Concerto n° 2* du même compositeur aux côtés de l'orchestre I Musici de Montréal et le *Concerto n° 5* de Beethoven avec l'Orchestre de chambre de McGill, en plus d'avoir fait des prestations remarquées avec l'Orchestre symphonique du Mont-Blanc, l'Orchestre de chambre de Moscou et l'Orchestre philharmonique d'Arménie. La pianiste est également une invitée privilégiée des festivals de Marlboro, de Tanglewood, du Domaine Forget, de Lanaudière et de Colmar.

Au printemps dernier, son premier disque contenant la *Sonate* de Liszt et la *Sonate n° 2* de Rachmaninov est paru sous étiquette Analekta, lui valant des commentaires élogieux de la critique, autant pour sa maîtrise technique que pour son sens poétique.

Lauréate d'une multitude de concours, Nareh Arghamanyan a commencé ses études pianistiques à l'âge de cinq ans. Trois ans plus tard, elle est admise dans une école pour jeunes musiciens doués à Erevan, où elle reçut l'enseignement d'Alexander Gurgenov. En 2004, elle devient la plus jeune étudiante dans l'histoire de l'Académie de musique et d'arts du spectacle de Vienne, étudiant sous la houlette de Heinz Medjimorec. Depuis octobre 2010, elle prend des leçons avec Arie Vardi à Hanovre.

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus MOZART	SONATE POUR PIANO À QUATRE MAINS EN RÉ MAJEUR, KV 381 <i>Allegro</i> <i>Andante</i> <i>Allegro molto</i>
Franz SCHUBERT	FANTASIE POUR PIANO À QUATRE MAINS EN FA MINEUR, D 940 <i>Allegro molto moderato</i> <i>Largo</i> <i>Allegro vivace</i> <i>Tempo primo</i>
Samuel BARBER	SOUVENIRS, opus 28 (extraits) <i>V – Hesitation Tango : Con moto</i> <i>VI – Galop : Allegro molto</i>
ENTRACTE	
Maurice RAVEL	MA MÈRE L'OYE <i>Pavane de la Belle au bois dormant : Lent</i> <i>Petit Poucet : Très modéré</i> <i>Laideronnette, impératrice des pagodes : Mouvement de marche</i> <i>Entretiens de la Belle et de la Bête : Mouvement de valse très modéré</i> <i>Le Jardin féérique : Lent et grave</i>
Antonin DVORAK	DANSES SLAVES (extraits) <i>Allegretto grazioso, opus 72 n° 2</i> <i>Presto, opus 46 n° 1</i>
LE PIANO EST PRÉPARÉ PAR MARCEL LAPOINTE.	
Arnaldo Cohen et Nareh Arghamanyan Piano quatre mains Le dimanche 7 novembre 2010 Grand Théâtre de Québec	Ce concert est enregistré par Espace musique, la radio musicale de Radio-Canada (95,3 FM à Québec) et sera diffusé ultérieurement dans le cadre des Soirées classiques animées par Michel Keable et présentées d'un bout à l'autre du Canada du lundi au jeudi à 20 h. Il sera également disponible pour écoute sur demande sur la webradio classique d'Espace musique à Radio-Canada.ca/musique .  Réalisation : Chantal Belisle Réalisation-coordination : Pascale Labrie Prise de son : Martin Meilleur et François Légaré Directrice, Espace musique : Christiane LeBlanc

Notes sur les œuvres au programme du 7 novembre

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

SONATE POUR PIANO À QUATRE MAINS
EN RÉ MAJEUR, KV 381

Lorsqu'en 1772 il composa la *Sonate* KV 381, Mozart, du haut de ses seize ans, avait déjà visité de multiples pays et, comme une éponge, avait rapidement assimilé les idiomes musicaux de chacune des nations visitées. C'est assurément le soleil de l'Italie, où il se rendit à quelques reprises, qui lui fit la plus vive impression. Dans la *Sonate*, écrite dans le but d'être jouée en public en compagnie de sa sœur Nannerl, l'influence italienne est présente de la première à la dernière note. Par son style concertant, elle fait penser à une symphonie italienne, en particulier dans son premier *Allegro*, où les deux pianistes « combattent » à armes égales : chacun des deux lance des motifs avec lesquels ils se répondent du tac au tac. L'*Andante en sol* majeur nous rappelle quant à lui que la péninsule italienne est la patrie du chant. En effet, ce mouvement est une sorte d'aria, dont la mélodie planante est d'une invention qui se renouvelle sans cesse. Sémillant à souhait, le dernier mouvement imite une ouverture d'opéra avec ses massifs accords introductifs.

Franz SCHUBERT (1797-1828)

FANTAISIE POUR PIANO À QUATRE MAINS
EN FA MINEUR, D 940

La *Fantaisie en fa mineur* de Schubert est unanimement considérée comme l'une des plus hautes réalisations de Schubert, et de la musique tout court. Même s'il a composé trois autres fantaisies pour piano à quatre mains, aucune ne fait le poids devant ce monument d'inspiration dédié à l'inaccessible bien-aimée que fut la princesse Caroline Esterhazy, que le compositeur écrivit quelques mois avant sa mort. Seule sa fabuleuse *Fantaisie en ut majeur* « *Wanderer* » pour piano solo peut supporter la comparaison. La *Fantaisie en fa mineur* partage d'ailleurs avec elle une même structure : quatre mouvements, avec un retour quasi-cyclique du thème principal... mais sans tout l'attirail traditionnel de la forme sonate. Son climat est toute-fois à des lieux de celui de sa cousine majeure. Le premier mouvement commence par une inoubliable mélodie en appoggiatures de quarts sur des accords au rythme lancinant. Voilà le premier thème. Le second, dans la même tonalité, fait contraste total, avec ses *sforzandos* volontaires et son rythme presque martial. Un important retournement harmonique se produit lors de l'arrivée du *Largo*. En effet, Schubert nous amène dans la contrée fort lointaine de *fa dièse mineur*. Ce ton voit se déployer un puissant et pathétique récitatif qui introduit un suave air à l'italienne. Le mouvement qui suit conserve la tonalité, mais pas le climat : la fougue d'un scherzo voisine la gentille délicatesse d'un trio en *ré* majeur.

Ingénieusement, le compositeur nous ramène au *fa mineur* liminaire et nous ramène le matériau du premier mouvement, mais avec une petite surprise : le

second thème est soumis à un savant travail fugué. Retour ensuite de la mélodie caressante, avant une coda aux dissonances douloureuses.

Samuel BARBER (1910-1981)

SOUVENIRS, opus 28 (extraits)

Ayant touché à peu près à tous les genres, de la symphonie à l'opéra, en passant par la musique de chambre, Samuel Barber est un des grands compositeurs américains du XX^e siècle et est surtout connu par son *Adagio* pour cordes. Durant l'été 1951, alors qu'il voyage avec des amis, un de ceux-ci, le pianiste Charles Turner, le persuade d'écrire une suite de pièces de salon pour piano à quatre mains. Barber s'inspire alors de ses souvenirs d'enfance, alors que sa mère l'emmenait prendre le thé au légendaire Hôtel Plaza de New York. Une musique légère donc, mais sans concessions sur la qualité de la facture musicale. Il en fit presque aussitôt une version pour piano solo, puis un ballet et une suite pour orchestre, qui fut créée en 1953 par Fritz Reiner et le Chicago Symphony. Dans *Hesitation-Tango*, Barber rappelle les débuts de l'emblématique danse argentine, alors que le *Galop* n'est pas sans évoquer la musique du Groupe des Six.

Maurice RAVEL (1875-1937)

MA MÈRE L'OYE

Comment s'étonner qu'une des plus belles pages écrite par l'auteur de *l'Enfant et les sortilèges* soit adressée d'abord et avant tout à des enfants ? Composée entre 1908-1910, créée aussitôt par Jeanne Leleu et Geneviève Durony à la salle Gaveau, puis orchestrée par la main même du compositeur en 1911, qui en tire ensuite un ballet, la suite *Ma Mère l'Oye* transpire l'innocence, la fragilité et la candeur propres à l'enfance. Par le truchement de contes du XVII^e siècle plus ou moins connus de Charles Perreault, de la comtesse d'Aulnoy et de Marie Leprince de Beaumont, Ravel nous fait entrer de plein pied dans un monde à mi-chemin entre la réalité et le rêve. De la tendre mélodie berçant la Belle au bois dormant dans la *Pavane* jusqu'à l'apothéose finale du *Jardin féérique*, cette œuvre savoureuse sollicite à chaque instant l'enfant caché au fond de nous.

Antonin DVORAK (1841-1904)

DANSES SLAVES (extraits)

Dvorak n'a jamais caché avoir été fortement influencé par la musique de Brahms. Par ailleurs, celui-ci, qui devint avec le temps un grand ami, le présenta à l'éditeur Simrock qui, à son tour, commanda au jeune compositeur les huit *Dances slaves*, opus 46, en 1872, puis les huit *Dances slaves*, opus 72, en 1886, qu'il transcrivit plus tard pour orchestre. Ayant connu un certain succès, ces miniatures, inspirées des *Dances hongroises* de Brahms, paraphrasent des danses folkloriques des différents pays slaves. Les mélodies, au contraire de Bartok par exemple, ne sont pas des thèmes authentiques, mais de subtils pastiches d'airs populaires. En *mi mineur*, la *Danse Slave*, opus 72 n° 2, est une *dumka* remplie de rêveuse mélancolie, alors que la *Danse slave*, opus 46 n° 1, un *furiant en ut majeur*, est tout à l'opposé avec ses accents bachiques.

Renée Fleming



Photo: Decca/ANDREW ECCLES

Renée Fleming, soprano

Avec son sens musical inné, son timbre velouté et sa présence scénique renversante, la soprano américaine Renée Fleming est assurément l'une des plus grandes voix de la planète. Connue comme étant la « diva du peuple », elle enchante autant sur les plus grandes scènes que sur disque ou même à la télévision et à la radio. L'artiste a en outre chanté pour la cérémonie de remise des Prix Nobel en 2006, aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008, ainsi que lors de la cérémonie d'investiture du président américain Barack Obama en janvier 2009.

Grande habituée du Metropolitan Opera de New York, Renée Fleming y chante pour la première fois en 1991 dans les *Noces de Figaro* en remplacement de Dame Felicity Lott. Depuis, elle y a incarné une multitude de rôles, en français, en anglais, en italien, en allemand, en russe et en tchèque, faisant le bonheur unanime du public comme de la critique. Elle est aussi applaudie à l'Opéra d'État de Vienne, aux festivals de Tanglewood et de Salzbourg, au Covent Garden, à l'Opéra Bastille et au Los Angeles Opera, sans compter ses nombreux récitals, qui l'ont fait se produire notamment avec les orchestres philharmoniques de Vienne, de Los Angeles et de New York et les orchestres symphoniques de Chicago, de Toronto et de Londres. Pour la saison 2010-2011, Renée Fleming sera deux fois la tête d'affiche du Met, la première fois en février-mars dans *Armide* de Rossini et la seconde en mars-avril dans *Capriccio* de Strauss. Plus tôt dans la saison, elle ouvrait les légendaires *Proms* à Londres avec le BBC Symphony Orchestra et apparaissait avec le Pittsburgh Symphony Orchestra aux côtés de Manfred Honeck ainsi qu'avec l'Orchestre philhar-

monique de Munich avec Christian Thielemann. Sa présence à Québec s'inscrit dans une tournée de récitals à Washington, New York, Montréal, Ann Arbor et San Juan.

Enregistrant chez Decca, la diva a reçu en 2010 son troisième *Grammy* pour son disque *Verismo*. Son enregistrement des *Quatre derniers lieder* de Strauss a également soulevé l'enthousiasme dès sa parution en 2008. Ayant gravé une multitude de rôles au disque compact, d'*Alcina* de Handel aux grandes héroïnes strausiennes, Renée Fleming a aussi vu plusieurs de ses prestations au MET immortalisées à l'écran, autant dans les salles de cinéma, qu'en DVD. Le talent de la cantatrice a maintes fois été récompensé, que ce soit par le titre de Chevalier de la Légion d'honneur de France en 2005, de membre honoraire de la Royal Music Academy en 2003 ou bien de docteur honorifique de la Juillard School of Music de New York.

Originaire d'Indiana en Pennsylvanie, Renée Fleming a d'abord étudié le chant jazz, avant de se diriger vers le chant classique, sur les conseils de son professeur. S'étant perfectionnée auprès d'Arleen Auger et d'Elisabeth Schwarzkopf, elle poursuit ensuite ses études à la Juillard School.

Hartmut Höll, pianiste

Thomas Hampson, Peter Schreier, Hermann Prey, Christoph Prégardien et Dietrich Fischer-Dieskau ne sont que quelques-uns des chanteurs avec qui le pianiste Hartmut Höll a eu le privilège de travailler. Avec Fischer-Dieskau, de qui il fut le partenaire privilégié de 1982 à 1992, il s'est produit dans les plus grands festivals du globe : Salzbourg, Édimbourg, Florence, Munich, Berlin... Ces dernières années, il a surtout travaillé avec la mezzo-soprano Mitsuko Shirai avec qui il a enregistré une multitude de disques chez Capriccio, EMI et MDG, dont un disque Schönberg qui a reçu le *Diapason d'Or* en avril 1995. En 2008, les deux comparses participaient à la Folle Journée consacrée à Schubert à Nantes et Tokyo. Chambriste très apprécié, le pianiste se produit souvent avec l'altiste Tabea Zimmermann.

En 1990, Hartmut Höll recevait le *Prix Robert Schumann* de la ville de Zwickau et, en 1997, le *ABC International Music Award*, conjointement avec Mitsuko Shirai. Ayant étudié avec Paul Buck, Konrad Richter et Leonard Hokanson, le musicien enseigne depuis 2004 au Conservatoire de Zürich et est également directeur artistique de l'Académie Hugo Wolf de Stuttgart.

Programme

Renée Fleming, soprano
Hartmut Höll, pianiste

Le mercredi 5 janvier 2011
 Grand Théâtre de Québec

Le programme du récital de Renée Fleming n'étant pas disponible au moment d'aller sous presse, nous le publierons sur notre site (www.clubmusical-dequebec.com) dès sa réception. Le soir du concert le programme de même que les notes sur les œuvres seront distribués aux spectateurs.

Le piano est préparé par **Marcel Lapointe**.
 Surtitres: **Hélène Bélanger**

Ce concert est enregistré par Espace musique, la radio musicale de Radio-Canada (95,3 FM à Québec) et sera diffusé ultérieurement dans le cadre des Soirées classiques animées par Michel Keable et présentées d'un bout à l'autre du Canada du lundi au jeudi à 20 h. Il sera également disponible pour écoute sur demande sur la webradio classique d'Espace musique à Radio-Canada.ca/musique.



Réalisation: Chantal Belisle
 Réalisation-coordination: Pascale Labrie
 Prise de son: Martin Meilleur et François Légaré
 Directrice, Espace musique: Christiane LeBlanc

Le Club musical de Québec

Fondé en 1891

« MIEUX FAIRE AIMER LA MUSIQUE
 EN LA FAISANT MIEUX CONNAÎTRE ».

**La musique a besoin
 du silence de l'âme...
 et du corps**

Commanditaire: Kleenex et mouchoirs qui doivent servir de sourdine aux étouffements et autres... de même que les petits bonbons qui se déballe entre les mouvements. Un petit rappel comme quoi le silence est d'or pendant que les artistes s'exécutent.

**Site Internet
 du Club musical**

Pour obtenir les dernières nouvelles de votre Club musical, n'hésitez pas à consulter le nouveau site Internet à l'adresse suivante: clubmusicaldequebec.com

**Disques disponibles
 dans le foyer**

À moins d'exception, vous pouvez vous procurer dans le foyer les cds des artistes invités.

Conseil d'administration

M^c Jacques Jobin, *président*
 M^c Michel Paradis, *vice-président*
 Joseph Giroux, *trésorier*
 Judith Sanschagrin, *secrétaire*
 Philippe Magnan
 Johanne Mongeau
 Michelle Paré
 Bernard Pelchat
 Jean-Pierre Pellegrin
 Odette Roy
 Roch Veilleux
 Victor Bouchard, *membre honoraire*

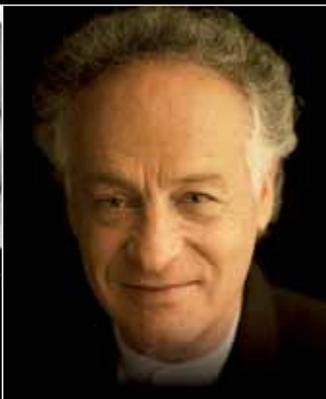
Direction artistique

Louise Forand-Samson

Le Palais... **CLASSIQUE**



**Marsolais, Dubé, Loïselle,
 Poulin et Marchand**
Schumann et Brahms
 mardi 26 octobre,
 20h — 28\$*



**OSQ — Pologne, terre
 de douleur et d'espoir**
 mercredi 17 novembre,
 20h — 52\$*



Les Violons du Roy
Sainte Nuit
 vendredi 17 décembre,
 20h — 37,50\$ à 50,75\$*

PALAIS M()NTCALM

418 641-6040 • palaismontcalm.ca

*Frais de service en sus.

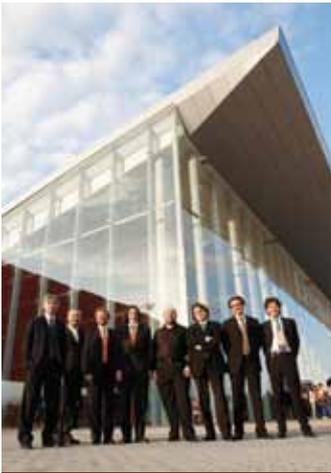
16,30\$

30 ans et -



Le lundi **21** FÉVRIER

Il Giardino Armonico



Le jeudi **3** MARS

Hilary Hahn, violoniste



Le lundi **14** MARS

Nelson Freire, pianiste



Le mercredi **4** MAI

Dmitri Hvorostovsky, baryton



Dès incontournables de la saison

OSQ
T a l m i

ENTRETIENS PRÉ-CONCERT

10 ET 11 NOVEMBRE 2010
Salle Louis-Frêchette sur écran géant • 19 h 15



Personnalités Passion

Jessye Norman et Susan Platts

10 ET 11 NOVEMBRE 2010

À TRAVERS CHANTS
Grand Théâtre de Québec • 20 h



Yoav Talmi chef d'orchestre
Susan Platts mezzo-soprano.

Desjardins

Partenaire du concert du 11 novembre

19 JANVIER 2011

L'AMITIÉ CÉLÉBRÉE
Grand Théâtre de Québec • 20 h



Christoph Campestrini chef d'orchestre
Darren Lowe violon
Blair Lofgren violoncelle



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET